

Politique intérieure

(Paris, 08 janvier 2018)

Lancement de pourparlers exploratoires entre la CDU/CSU et le SPD

La presse constate que les présidents de la CDU, de la CSU, du SPD et des groupes parlementaires de ces partis ont voulu adresser un message de "confiance" réciproque et d'"optimisme" lors de leurs ultimes consultations avant le lancement officiel, dimanche 7 janvier, des pourparlers exploratoires. Les journaux indiquent que la réunion a traité de méthode et que certains points thématiques ont déjà été abordés puisque le ministre fédéral de l'Intérieur Thomas de Maizière (CDU) et les ministres de l'Intérieur de Bavière et de Basse-Saxe, Joachim Herrmann (CSU) et Boris Pistorius (SPD), se sont entretenus avec Angela Merkel, Horst Seehofer et Martin Schulz sur la politique des réfugiés. Le chef de file de la CSU au Bundestag, Alexander Dobrindt, ne relâche toutefois pas la pression sur le SPD. Outre une longue tribune dans Die Welt appelant à "un virage à droite", dans une interview au tabloïd Bild, il demande aux négociateurs d'une future grande coalition de porter un "projet d'avenir pour la croissance, la sécurité et la modernisation de l'Allemagne" comprenant notamment une réforme fiscale. Il réaffirme le refus "non négociable" de la CSU du regroupement familial et invite le SPD à être modeste dans ses exigences ("un parti à 20% ne peut pas atteindre 100% de ses objectifs").

Dimanche s'ouvrent les consultations entre conservateurs et sociaux-démocrates en vue de former une grande coalition, "cinq jours en janvier qui pourraient épargner au pays de nouvelles élections", espère le Tagesspiegel. Les 39 négociateurs (13 pour chacun des partis) se sont imposé un agenda serré et une abstinence médiatique pendant les pourparlers exploratoires, tirant ainsi les leçons de l'échec des pourparlers pour une coalition "Jamaïque", rapportent les journaux. Dans une interview au tabloïd Bild, Martin Schulz, président du SPD, insiste sur la nécessité de moderniser l'Allemagne et d'améliorer la vie quotidienne des citoyens en matière de santé, de logement, d'éducation et de sécurité. Au lendemain des déclarations du chef de file de la CSU au Bundestag, Alexander Dobrindt, appelant à un durcissement à droite et mettant la pression sur le SPD en matière migratoire, la presse consacre ses analyses au "grand écart" (Handelsblatt) des conservateurs bavarois, "cherchant pour 2018 un message permettant le compromis avec le SPD à Berlin tout en suscitant assez de controverse pour reconquérir leur électorat en Bavière", analyse la Süddeutsche Zeitung. Alors que les parlementaires CSU sont réunis pour leur séminaire de début d'année, les commentateurs apprécient peu la manière dont leur chef de file durcit son discours vis-à-vis du SPD. "N'oublions pas que la CSU a perdu davantage de voix aux élections que la CDU et le SPD et qu'elle est le plus petit parti à la table de négociations", commente la rédaction en ligne de la chaîne d'information n-tv. La FAZ rappelle aussi que si le SPD a perdu 5 points aux législatives de septembre et la CDU 7 points, c'est la CSU qui a proportionnellement perdu le plus d'électeurs, avec une perte de plus de 10 points en Bavière : "et une partie des électeurs perdus, l'électorat chrétien, s'est probablement éloigné justement à cause de la rhétorique de la CSU sur la crise migratoire", pointe le quotidien de Francfort.

Le marché de l'emploi en Allemagne

Les médias s'intéressent aux statistiques annuelles de l'activité en Allemagne, l'institut fédéral de la statistique publiant en début d'année ses chiffres sur le marché de l'emploi et l'Agence fédérale pour l'emploi présentant les chiffres du chômage. La presse relève qu'en 2017, la population active allemande a connu sa plus forte augmentation depuis dix ans (+600.000) pour atteindre un record de 44,3 millions de personnes et que le chômage a atteint son plus bas historique depuis la réunification, à 5,7% (contre 6,1% en 2016). Les journaux précisent que cette bonne situation, soutenue par la croissance, devrait encore s'améliorer en 2018. À l'instar de Die Welt, les quotidiens mettent également en avant des points faibles : les fortes disparités régionales et une dualisation accrue du marché du travail, entre celui de la main d'œuvre peu qualifiée touchée par le chômage de longue durée et la précarité, d'une part, et celui de la main-d'œuvre qualifiée, d'autre part, qui demeure insuffisant avec des centaines de milliers de postes de travail vacants. La FAZ y voit un thème que devraient aborder les partis de la grande coalition sortante pour leurs discussions exploratoires en envisageant par exemple une loi sur l'immigration. La Süddeutsche Zeitung invite à renforcer l'adaptation du système éducatif, mais aussi à renforcer l'attractivité de certaines filières, mal rémunérées aujourd'hui (système de soins) et à renforcer l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée, la réglementation restant encore trop marquée, juge le journal, par une époque encore récente où il était mal vu qu'une femme travaille en Allemagne.